

15 décembre 2019

Numéro 23

# Lettre HIPAF

## Sommaire

Editorial	1
L'eau à Fleurey	1
L'eau à Fleurey	2
Patrimoine de l'eau	
Projet HIPAF-École	3
HIPAF, invitée de la Fédération	
Patrimoine Environnement	4
Enrichir la mémoire collective	4
Retour du retable de saint-Jean-Baptiste	5
Saveurs du patrimoine	
Toujours perspicaces	6
D'un trésor de cire	
à un chef d'œuvre de pierre	7
Les anciennes papeteries de Côte-d'Or	7
Animations passées et à venir	
Présence HIPAF	8
Calendrier 1 <sup>er</sup> semestre 2020	8

vendredi 17 avril 2020

Assemblée générale  
HIPAF

Salle des fêtes

Enrichir la mémoire  
collective de Fleurey

Appel à photos,  
documents, articles,  
tableaux en rapport  
avec l'artisanat  
et les commerces

Dernière info

22 janvier 2020

Collecte de documents  
sur les commerces  
et les artisans du village  
Salle des associations



## Editorial

2019 aura vu l'aboutissement de deux grandes opérations qui nous tenaient à cœur : l'exposition sur le thème de *L'eau à Fleurey, usages et mémoires* qui fut appréciée par de nombreux visiteurs, et dans un tout autre domaine, la renaissance du retable de saint Jean-Baptiste. Le travail attentif des restaurateurs aura permis de belles découvertes et c'est avec plaisir que nous les partagerons avec vous lors de l'inauguration prévue au printemps prochain. 2020 s'annonce déjà riche de projets dont une recherche, lancée par le groupe généalogie, sur les anciens commerces et artisans du village. Nous comptons sur vos souvenirs!

Que l'année qui vient nous permette ainsi de renouveler des temps de partage relatifs au **Patrimoine**, toujours une chance pour un territoire.

Jacqueline Mugnier

## L'eau à Fleurey, usages et mémoires Exposition HIPAF-école



Un franc succès auprès du public

À l'occasion des Journées nationales du Patrimoine de Pays et des Moulins 2019 (JPPM), les 22 et 23 juin derniers, l'association Histoire et Patrimoine de Fleurey-sur-Ouche a organisé, à la salle des fêtes, une exposition sur le thème de *L'eau au village, usages et mémoire*. Il s'agissait de créer un moment d'histoire partagée avec les habitants, qui, par le prêt de documents et d'objets du quotidien, ont contribué à faire revivre cette époque où l'eau ne coulait pas encore au robinet dans les maisons et dans les fermes.

Des semaines de recherches dans les archives municipales, départementales et privées ont été nécessaires à la réalisation d'une trentaine de panneaux. Ceux-ci traitaient des sources, de la rivière et des moulins, des fontaines, des puits et du

lavoir, sans oublier le canal de Bourgogne qui a profondément modifié le paysage de notre vallée et favorisé l'activité économique du village au XIX<sup>e</sup> siècle.



Le canal à Fleurey et à Pont-de-Pany

# L'eau à Fleurey, usages et mémoires

## Exposition HIPAF-école



*Explication du fonctionnement des quatre niveaux de lavage du lavoir*



*Démonstration de la lessive « d'autrefois » par une élève*



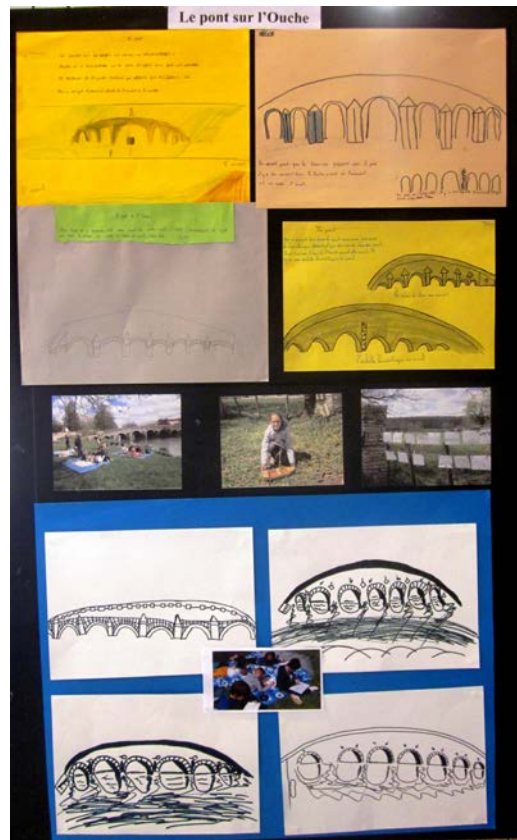
*Tous les anciens se souviennent du bateau de vaisselle de Marcel Drigeard*

Cartes anciennes, photos, plans, documents d'archives, articles de journaux, vidéos et objets mis en scène, illustrent de manière vivante et concrète l'ensemble de ces thèmes. Des repères historiques enrichis de recherches locales et des éléments du patrimoine de l'eau n'ont pas manqué de solliciter la mémoire des visiteurs qui ont partagé avec enthousiasme leurs souvenirs.

Cette manifestation regroupait également des travaux d'élèves issus d'un partenariat régulier HIPAF-école tout au long de l'année scolaire. Les enfants ont exposé, à nos côtés, leurs découvertes sur le patrimoine lié à l'eau sous forme de dessins, de textes, de reportages et de photos. Une démonstration de « la lessive autrefois » par une élève de CE2 a été vivement appréciée par un public intergénérationnel important. L'opération pédagogique avec la classe a bénéficié du soutien financier de la DRAC Bourgogne, chargée par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Education nationale de développer les actions d'éducation artistique et culturelle à l'école (EAC). En outre, la Fédération Patrimoine-Environnement a été un relais efficace auprès des services concernés.

Souhaitons que les productions créées pour ce temps fort constituent des archives à disposition des générations futures pour notre village. D'ores et déjà, c'est avec grand plaisir que l'association peut prêter une partie de cette exposition ou son ensemble.

*Jacqueline Mugnier*



*Le pont sur l'Ouche observé par des élèves de CE2-CM2*



*Appropriation enthousiaste du résultat final de l'exposition*

## « Patrimoine de l'eau » à Fleurey-sur-Ouche Un projet HIPAF-Ecole

L'action conduite cette année par HIPAF avec la classe de CE2-CM2 de Mme LACROIX a repris les mêmes objectifs que ceux du projet mis en œuvre l'an passé avec une autre classe de l'école élémentaire :

- apporter aux élèves des connaissances sur le patrimoine du village et les sensibiliser à l'importance de sa sauvegarde,
- les inciter à faire partager ce savoir avec leurs proches,
- leur faire prendre conscience des responsabilités individuelles et collectives dans la transmission des patrimoines.

La notion de patrimoine est complexe, difficile à acquérir. A fortiori pour de jeunes élèves. Nous l'avons abordée par une pédagogie active lors de cinq séances réparties sur l'année. Chacune d'elles complétait les enseignements reçus en classe sur le thème de l'eau au village. La première a eu lieu en classe à partir de documents : cartes postales et photographies anciennes du village, articles de journaux et objets. Nommer les lieux et les bâtiments du village en lien avec l'eau, identifier la fontaine, l'ancien lavoir, repérer des lavandières au canal, des vaches s'abreuvant à la rivière, découvrir « le bateau de vaisselle » sur le canal, situer le moulin des Roches, ont permis de comparer la vie d'autrefois avec celle d'aujourd'hui.

Ensuite les autres activités éducatives se sont déroulées sur le terrain : dans le quartier de la Vellotte à partir d'un plan localisant des éléments du patrimoine lié à l'eau (puits, pompe, château d'eau), au lavoir avec la démonstration de la lessive dans l'ancien temps et au bord de la rivière avec une observation attentive de l'architecture du pont et du mur évacuateur de crues.

Rencontres et interviews ont clos ce cycle de découvertes. L'intervention enthousiaste de M. Bornier, ancien maire de Source-Seine (Blessey) a fait prendre conscience aux enfants de l'implication des habitants dans la revalorisation d'un patrimoine délaissé : leur lavoir.

A l'occasion de sa rénovation, ceux-ci ont en effet participé à la création d'une œuvre contemporaine par Rémy Zaugg en choisissant les mots inscrits sur le couronnement de la digue de l'étang réalisé à l'arrière du bâtiment. Ils ont également contribué au réaménagement d'anciens chemins abandonnés et à la restauration de murs de pierres sèches situés dans l'environnement proche.



*Quartier de la Vellotte, repérage du patrimoine lié à l'eau*

Un échange avec Éric de Laclos, sculpteur à Champagny, a permis aux élèves de faire le lien entre leur visite aux sources de la Seine et son travail d'artiste. Ils ont retrouvé, dans son atelier, la maquette de la statue de la déesse Sequana dressée sur le site et il leur a expliqué comment il s'inspirait des ex-voto de l'époque gallo-romaine pour créer ses œuvres.



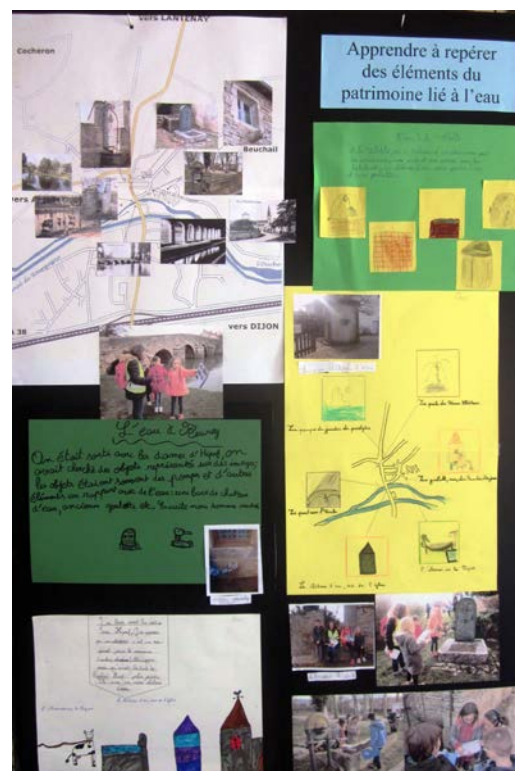
*Lavoir de Source-Seine*

Cette action menée dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle à l'école (EAC) a débouché sur l'intégration des travaux des élèves à l'exposition organisée par HIPAF lors des JPPM 2019 : L'eau à Fleurey, usages et mémoires.

Jacqueline Mugnier



*Échange avec Éric de Laclos, sculpteur à Champagny*



*Les éléments du patrimoine liés à l'eau situés sur le plan du village*

## HIPAF, invitée de la Fédération Patrimoine Environnement

Ce 26 octobre 2019, HIPAF était présente à la réunion annuelle de la Fédération Patrimoine Environnement (FPE) Bourgogne Franche-Comté qui s'est déroulée à Glux-en-Glenne (58) près du site de Bibracte. Nous y avons participé en tant qu'adhérents mais aussi en tant qu'intervenants.

De manière habituelle, ce regroupement permet d'échanger entre associations et de s'informer sur toutes les nouveautés qui touchent au patrimoine. Toutefois, chaque année, des thèmes particuliers sont définis et développés au fil de la journée. Pour 2019, ce sont les Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins (JPPM) et l'Éducation artistique et culturelle à l'école (EAC) qui ont été retenus afin de mettre en exergue leur possible complémentarité. C'est grâce à la délégation régionale de la FPE, porteur auprès de la DRAC des projets des associations, qu'HIPAF a pu bénéficier d'une subvention permettant de mener à bien le projet avec l'école : « L'eau à Fleurey, usages et mémoires ».

La matinée, animée par Gérard Drexler, président de la délégation régionale, a été émaillée de témoignages d'associations et de collectivités sur le rôle des JPPM ainsi qu'à la présentation de leur prochaine édition : « L'arbre, vie et usages ». Après un déjeuner gaulois au restaurant « Chaudron de Bibracte », l'après-midi s'est prolongé par une présentation et une réflexion sur les projets EAC 2019. Parmi tous les témoignages, J. Mugnier a présenté l'action HIPAF - Ecole : « Patrimoine de l'eau à Fleurey-sur-Ouche », sous forme d'un PowerPoint commenté. Une visite du Centre archéologique européen du Mont Beuvray, pôle de ressources pour l'EAC dans le domaine du patrimoine archéologique, a clos la journée.

*Jacqueline Mugnier*

**PATRI**MOINE  
**Environnement**  
Bourgogne-Franche-  
Comté



Rencontre régionale du 26 octobre 2019 à BIBRACTE



*Intervention de J. Mugnier sur le projet*

## Enrichir la mémoire collective de Fleurey

### Appel à vos souvenirs sur les commerces disparus et les artisans d'autrefois à Fleurey !

Le cœur du village ne possède plus aucun magasin depuis fin août 2019. Aussi le groupe « généalogie » d'HIPAF a lancé l'idée d'inventorier les commerces et les artisanats ayant existé au cours du XX<sup>e</sup> siècle dans le bourg. Pour mener à bien ce projet, il est nécessaire de collecter toutes les informations concernant ce sujet : photographies, cartes postales anciennes, écrits divers, témoignages...

Trois membres de l'association coordonnent actuellement ce travail : Anne Ducret, Mado Maire et Jacqueline Rogeon. Les habitants de Fleurey, les lecteurs du Borbeteil et tous les adhérents HIPAF sont sollicités. Plusieurs possibilités leurs sont offertes :

1 - **participer, le mercredi 22 janvier 2020 à 20 h** à la salle des associations, à la prochaine soirée généalogie pendant laquelle seront abordés les méthodes d'investigation et les moyens d'enregistrer les informations récoltées ;

2 - **contacter** l'un des responsables pour confier des souvenirs ;

3 - **questionner** par eux-mêmes les personnes ayant connu ou entendu parler de corps de métier disparus au sein du village et nous communiquer ensuite les résultats.

Ce temps de repérage, d'archivage et d'étude sera suivi d'une communication dont la forme reste encore à définir : exposition, causerie...

*Anne Ducret, Mado Maire et Jacqueline Rogeon.*



*Fleuriste « De fil en fleurs », Grande rue du Bas*



*Ancienne épicerie de Marie Mutin, Grande rue du Haut*

## Le retour du retable de saint-Jean-Baptiste

Nous y sommes ! Le retable de Saint-Jean-Baptiste, œuvre inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques est revenu à l'église paroissiale après plusieurs mois de restauration. Les boiseries de sa partie architecturée ont retrouvé leur fraîcheur entre les mains de Florence Harvengt et de Benoît Jacob, conservateurs d'œuvres sculptées à l'atelier TANDEM de Semur-en-Auxois. La toile centrale, qui illustre le vocable de l'église paroissiale, a quant à elle, été restaurée par Mme Françoise Le Corre, conservateur-restaurateur de peintures à Dijon.

Le nettoyage méticuleux des boiseries a fait nettement apparaître la couleur gris clair de la peinture faux marbre et redonné de l'éclat à la dorure utilisée pour les ornements, les cannelures et les chapiteaux des colonnes. Le groupe sculpté qui occupait le fronton interrompu couronnant le retable a non seulement retrouvé tout son lustre mais aussi le rôle liturgique qui était le sien dans le chœur de l'église. Plusieurs détails dans la composition de cet ensemble laissaient en effet les restaurateurs perplexes. Ce sont les recherches effectuées à partir des archives et de l'observation de photographies anciennes qui ont permis de retrouver sa fonction première. Il s'agit en effet d'un dais d'exposition pour le Saint-Sacrement, installé à l'origine sur le tabernacle du maître-autel.

La restauration de la toile nous réservait elle aussi une belle surprise. Peinte à l'huile sur lais de lin, elle n'avait subi aucun repeint et le choix du matériau indiquait la commande d'une peinture de

qualité. Cependant, avec le temps, l'épaisseur des vernis successifs était devenue telle que la peinture s'était opacifiée en maints endroits, rendant la lecture du sujet difficile. C'est en allégeant ce vernis afin de retrouver les couleurs de la couche picturale initiale que Mme Le Corre eut le bonheur de découvrir un nom, un lieu et une date dissimulés à notre regard jusqu'à lors : « *Peint par Gilquin, à Dijon, 1710* ». Jacques Philippe Gilquin était peintre du roi et de S.A.S. Mgr le duc de Bourbon (prince de Condé), gouverneur des États de Bourgogne. Il est notoirement connu aujourd'hui pour avoir réalisé les aquarelles des « pleurants » du tombeau des ducs de Bourgogne tels qu'ils existaient encore au XVIII<sup>e</sup> siècle à la Chartreuse de Champmol, à Dijon.

Quelle récompense que cette double découverte, à la fois pour les restaurateurs et pour les commanditaires du projet. Dans la perspective de léguer ce témoin de notre histoire et de notre culture aux générations futures, cette œuvre a pu être restaurée en 2019 grâce aux subventions accordées par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Départemental de la Côte-d'Or, la municipalité de Fleurey-sur-Ouche et la fondation Agir du Crédit Agricole Bourgogne-Champagne ainsi qu'aux dons de nombreux bienfaiteurs. Cela sous l'égide de l'association Histoire et Patrimoine de Fleurey-sur-Ouche, de la Fondation du Patrimoine et avec le soutien inconditionnel du Père Serge Athenor, prêtre de la paroisse.

Jacqueline Mugnier



Restauration de la toile par Françoise Le Corre, Dijon



Restauration des boiseries du retable par l'atelier Tandem, Semur



Le retable de saint Jean-Baptiste restauré



Le dais d'exposition en place dans le chœur

## Saveurs du patrimoine

Le mardi 19 mars 2019, le Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation a ouvert ses portes à un groupe de neuf adhérents HIPAF pour un après-midi de découverte de leurs activités en quatre étapes. Mr Lionel Bretillon, directeur, nous a présenté cette unité mixte de recherche unique en France née en 2010, basée derrière le CHU et l'Université de Médecine et Pharmacie. Rattaché à Agrosup, au CNRS, à l'INRA et à l'Université de Bourgogne, le CGSA fédère les forces de recherche dans le domaine de la flaveur de l'aliment, des perceptions sensorielles et du comportement alimentaire. Pour illustrer ces activités, Mr Benoit Schaal, Dr CNRS nous a captivés par un rapide exposé sur ses recherches internationalement reconnues sur le lien olfactif entre la mère et l'enfant et ses

composantes (CGSA classé 2<sup>nd</sup> établissement en terme de publications au niveau mondial). Claire Sulmont-Rosse directrice de recherche INRA nous a brillamment présenté un travail interdisciplinaire caractéristique de la recherche transversale sur « Le petit appétit du grand âge » et plus précisément sur les besoins nutritionnels de la personne âgée. Contrairement à certaines idées reçues, les besoins journaliers ne diminuent pas avec l'âge et corriger la ration protéique et calorique de la personne âgée en EHPAD permet le maintien d'une qualité de vie ainsi que de l'espérance de vie. La Plateforme ChemoSens développe des méthodes et des outils permettant la caractérisation physicochimique et organoleptique des aliments. Les neuf Borbeteils ont pu participer au test « temporalité dans la flaveur du chocolat » en

goûtant six échantillons de chocolat et en décrivant les saveurs identifiées dans les secondes suivant l'ingestion de 2g de chocolat. Instant « cobaye et douceur ».



Institut du Goût

Si vous êtes intéressés pour devenir dégustateurs pour le CGSA, vous pouvez vous inscrire à partir du lien suivant : <https://chemosens.fr/index.php/standard-post-format>. L'Alimentation est un de nos déterminants Bien-être et Santé majeur, l'Institut du Goût travaille à la compréhension de ce lien.

Anne Ducret

## Toujours perspicaces !

Ce 14 juillet 2019, le jeu-concours photos proposé chaque année par HIPAF, s'est déroulé entre soleil et nuages. 41 feuilles de réponses ont été corrigées. La participation étant surtout familiale, ce sont environ 120 joueurs qui ont tenté de découvrir quelle pompe à eau était celle de Fleurey-sur-Ouche, quels creux d'eau étaient ceux de notre territoire ou quelle girouette ornait nos toits. Notons avec humour que l'une des questions les plus difficiles, celle concernant les deux alpagas de notre village, a reçu le plus grand nombre de bonnes réponses. Des personnes arrivées bien après la clôture du jeu et l'affichage des photos-réponses ont cependant tenu à jouer "pour le plaisir". Nous avons eu par ailleurs l'heureuse surprise de lire, crayonnés sur les feuilles de réponses, des messages sympathiques de participants qui nous encouragent à renouveler cette animation. Quatre gagnantes se sont partagé le podium. Elisabeth Courtois a obtenu le meilleur score, soit 17,16 sur 20.

Laurine Mangin et le tandem Mathilda et Valérie Philpott, ex-aequo pour les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> places ont obtenu quant à elles 15,16 sur 20. Nos heureuses gagnantes n'ont pas manqué de remercier la municipalité qui récompensait la perspicacité des joueurs par de petits cadeaux ainsi que les organisateurs installateurs des stands et l'association HIPAF qui offre régulièrement à tous le plaisir de la découverte lors de cette fête du 14 juillet.

Parallèlement à notre jeu photos traditionnel, un jeu de l'oie sur le patrimoine de Fleurey était expérimenté avec le même objectif, celui d'attirer l'attention sur ce qui est côtoyé tous les jours sans forcément en remarquer l'intérêt ou l'originalité. Tous les patrimoines y étaient représentés y compris ceux de la faune et de la flore, si riches sur notre commune. Petits et grands ont emprunté le parcours du jeu avec grand plaisir. Interpellés par les petits moines facétieux du plateau, ils ont pu par la même occasion réviser les grandes dates de l'histoire du village.

En 2020, soyez-en sûrs, nous n'oublierons pas de jeter à nouveau les dés.

<http://www.fleurey-patrimoine.fr/>



14 juillet, des prix pour les plus jeunes



Jeu de l'Oie - stand du 14 juillet

## D'un trésor de cire à un chef-d'œuvre de pierre Les sculptures du sceau de la cour de Fleurey

La mise en lumière d'un sceau méconnu, celui de la « cour de Fleurey » a déjà été relatée dans le *Borbeteil* de janvier 2018 (n° 57). Rappelons que ce sceau, apposé au bas du testament de Dannone, noble dame de Fleurey, est daté de 1290. Cette empreinte est composée, au recto, du sceau de l'abbaye de Cluny pour le prieuré Saint-Marcel de Fleurey, en témoigne la clé de Saint Pierre. Au verso, le contre-sceau indique qu'il a une valeur juridique : « sceau aux causes ». La cour de Fleurey, au Moyen Âge, était donc une autorité laïque ayant le pouvoir de rédiger des actes et de leur conférer un caractère incontestable et une force exécutoire.

Après une première communication de cette recherche par Jean-Charles Allain au sein des membres d'HIPAF, Gérard Camberlin, ancien maire, eut l'idée de solliciter M. André Duterne pour sculpter les deux faces de ce « trésor de cire ». Le défi plut à notre artiste local et la taille des blocs de calcaire de Richemont fut aussitôt engagée durant l'été 2018. Les deux œuvres ont été dévoilées au public lors de notre dernière Assemblée générale. Depuis juin 2019, accompagnées d'une plaque explicative, elles sont visibles au mur de la salle du conseil municipal.

Ce projet patrimoine a pu aboutir grâce à un partenariat étroit entre l'association HIPAF, notre sculpteur de Fleurey et la municipalité qui a assuré le financement des pierres et d'une plaque signalétique.



Le sculpteur et le chercheur

Jean-Charles Allain

### Le sceau de la cour de Fleurey

*Ces sculptures représentent un sceau de cire, à deux faces, apposé en 1290, au bas du testament de Dannone, noble dame de Fleurey.*

*Le sceau original mesure 40 mm de diamètre et son contre-sceau, 20 mm.*

*La légende gravée sur le recto (SIGILLUM MAGNUM) donne la caractéristique de « grand sceau ».*

*Le signe de la « clef en pal », clef de saint Pierre, nous révèle qu'il s'agit du **sceau de l'abbaye de Cluny pour le prieuré de Fleurey-sur-Ouche**.*

*L'inscription notée, en abrégé, au verso (S AD CAS FLOR) permet d'identifier un « sceau aux causes » (SIGILLUM AD CAVSAS) et précise le lieu (FLOREYI).*

*Elle prouve l'existence au Moyen Âge d'une **administration laïque** nommée la « **cour de Fleurey** ». Sa fonction était de rédiger des actes de « **juridiction gracieuse** »*

*et de leur conférer un caractère incontestable et une force exécutoire ; la clef, sur son cachet, symbolisant aussi le pouvoir de décision.*

*Cette pièce historique traduit une évolution fondamentale du XIII<sup>e</sup> siècle : les cours de juridiction publiques, entités abstraites, prennent le pas sur celles qui portent la marque personnelle des seigneurs.*

*A ce jour, le sceau de la cour de Fleurey est le seul connu pour notre village.*

*Ce trésor de cire est conservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris.*

Partenariat HIPAF - municipalité 2019  
Plaque explicative des sculptures du sceau de la cour de Fleurey

## Les anciennes papeteries de Côte-d'Or Conférence d'André Beuchot

En Côte-d'Or, les papeteries furent très nombreuses. Les plus anciens moulins à papiers connus tels que ceux de Plombières et de Velars pour les plus proches de Fleurey-sur-Ouche semblent remonter aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Les abbayes, jadis grandes consommatrices de papier, furent souvent à leur origine.

Pour produire la pâte à papier, on utilisait des piles à maillets. L'arrivée des piles hollandaises puis celle des machines à vapeur entraîna la disparition de toutes les papeteries de la Côte-d'Or. Le XVIII<sup>e</sup> siècle verra le développement d'entreprises importantes comme la papeterie Montgolfier, qui compta cinq usines dans le vallon de Fontenay, les papeteries de la vallée du Meuzin, celles de la vallée de l'Ouche ou encore les papeteries et cartonneries de la vallée de l'IGNON. À Poncey-sur-l'IGNON, Ferdinand Leistenschneider inventa et mit en service l'une des toutes premières machines à fabriquer le papier en continu. Dijon posséda une des dernières cartonneries qui ferma ses portes en 1963.

Ce tour d'horizon proposé par André Beuchot permet de revenir avec le regard d'un simple curieux sur l'activité des 25 papeteries et cartonneries qui fonctionnèrent autrefois en Côte-d'Or. Activité portant sur plusieurs siècles et pourtant largement méconnue.

Cette conférence s'est inscrite dans la continuité de l'exposition organisée au village à l'occasion des Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins 2019 : *L'eau à Fleurey, usages et mémoires*.



# Animations passées et à venir

HIPAF

Histoire et Patrimoine  
de Fleurey-sur-Ouche  
Mairie, 1 bis rue du Sophora  
21410

FLEUREY-sur-OUCHE

Téléphone

03 80 33 69 23

hipaf@free.fr

<http://www.fleurey-patrimoine.fr>

Cotisation annuelle

10 € individuel, 15 € par couple

## Bureau

Présidente

Jacqueline MUGNIER

Président honoraire

Guy MASSON

Vice-président

Claude LEROY

Trésorière

Nathalie CABRESPINES

Secrétaire : Armelle MIROZ

## Conseil d'administration

Jean-Charles Allain

Marie Anne Arnaud-Toulouse

Stéphane Binczak

Nathalie Cabrespines

Gérard Camberlin

Martine Lefebvre

Claude Leroy

Guy Masson

Armelle Miroz

Jacqueline Mugnier

## Diffusion n° 23

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664

Adhérents HIPAF,

CCOM, municipalités,

Présidents des associations

de Fleurey-sur-Ouche, partenaires

des activités du semestre,

Associations patrimoine

## Présence HIPAF

\*24 mars : inauguration  
exposition Normandie-Niemen.

\*25 mars : visite du village par  
l'association des personnels de  
l'université de Bourgogne.

\*2 avril : journée des  
prestataires CCOM.

\*12 avril : Assemblée Générale  
de la fédération patrimoine  
environnement.

\*22 mai : réunion muraille sud  
avec la municipalité.

\*19 juin : visite de l'église par  
l'Association France  
Alzheimer Côte d'Or.

\* octobre : mois de  
l'architecture - réhabilitation  
du presbytère de Grosbois en  
Montagne.

\*9 novembre : visite de Saulieu  
avec Fédération Patrimoine  
Environnement.

## Ciné-débat « Villages Vivants »

Le 5 février 2019, le Pays d'Art et d'Histoire Auxois-Morvan a organisé à Sombernon un ciné-débat dans le cadre d'une série intitulée « Villages vivants ». La séance proposait de réfléchir aux « actions de valorisation du petit patrimoine pour fédérer les habitants et mettre en valeur le village ». Les communes d'Agey et de Fleurey-sur-Ouche étaient invitées à partager leur expérience : la construction traditionnelle de manière participative (restauration d'un lavoir à Agey), l'interprétation et la médiation du patrimoine (Fleurey : circuit historique dans le village et sentier des Roches d'Orgères, d'intérêt paysager, faunistique et floristique), la restauration du patrimoine (restauration d'un mobilier d'église à Fleurey). Le maire de Fleurey, Pascale Gallion, avait souhaité être accompagnée de l'association HIPAF pour présenter les actions menées dans le village en illustration de ces thèmes.

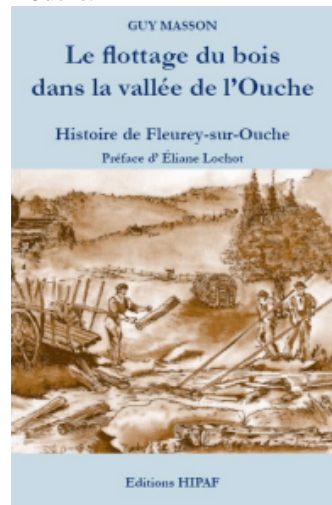
## Le Flottage du bois : pratiques sociales, techniques, aménagements et environnement



Guy Masson en compagnie d'autres chercheurs sur le flottage.

Auteur d'un livre « *Flottage du bois dans la vallée de l'Ouche* », publié dans le cadre d'HIPAF, Guy Masson a participé, le 11 octobre 2019, à une journée d'études sur le flottage organisée

par le Centre Georges Chevrier (UMR 7366 CNRS-uB) de l'Université de Bourgogne. Afin de proposer un état des lieux et de présenter un ensemble d'enquêtes, neuf interventions étaient programmées. De la Garonne à la Meurthe, en passant par l'Yonne, la Loire et l'Ouche, l'activité de transport du bois sur les cours d'eau de France à travers les siècles a été présentée avec différentes approches : sociales, techniques et environnementales. Dans ce cadre, GM a fait connaître un flottage largement oublié, celui de la vallée de l'Ouche.



Une publication contenant les contributions de chacun des participants sera réalisée en 2021.

## Modification des statuts

L'AG du 15 mars a été marquée, lors de l'élection des membres du CA, par l'arrivée d'une nouvelle trésorière : Nathalie Capresbines. L'Assemblée Générale Extraordinaire du 24 mai a, quant à elle, voté une modification des statuts de l'association que vous trouverez en détail sur le site

<https://www.fleurey-patrimoine.fr/hipaf-ses-statuts/>

## Calendrier 1<sup>er</sup> semestre 2020

22 janvier, collecte de documents sur les commerces et artisans disparus du village.

17 avril, Assemblée générale HIPAF, Salle des fêtes de Fleurey-sur-Ouche.

Printemps, sortie adhérents, date à préciser.

Visite du village selon les demandes de groupes.

## « Soirs de marché »

La communauté de communes Ouche et Montagne a organisé cet été deux « soirs de marché » d'une formule originale à Ancey et à Gissey-sur-Ouche. Ce fut bien sûr l'occasion de découvrir les produits locaux, les savoir-faire des artistes et artisans mais aussi le travail des associations, conviées à venir présenter leurs activités et leurs publications. C'est aux côtés des Amis du Val de Leuzeu, du GAM et des Amis du château de Bussy-la-Pesle qu'HIPAF a rencontré avec plaisir tous les curieux de patrimoine qui sont venus échanger et se renseigner sur nos stands.

## Visite de maison à La Verrerie, Velars-sur-Ouche

Début septembre, un adhérent de l'association a ouvert les portes de sa maison de la Verrerie et c'est ainsi que nous avons pu découvrir l'escalier provenant de la Maison du Singe de Dijon.

Dès 1260 les maires et échevins s'assemblaient à la maison du Singe, première maison commune identifiée de Dijon ou hôtel de ville. Au XIV<sup>e</sup> siècle ce bâtiment hébergea aussi la prison : il y avait sur la porte de la prison de ville une représentation d'un singe qui se jouait avec une boule attachée à une chaîne de fer. En 1518 l'édifice fut vendu et resta demeure privée jusqu'en 1909, date à laquelle il fut démoli pour faire place à la faculté de Lettres. C'est à cette date que Monsieur Monnier, industriel dans le bois à Dijon, se porta acquéreur de son escalier et de balustrades ornant la terrasse et les intégra dans la construction qu'il réalisait à Velars-sur-Ouche, à la Verrerie où il se trouve toujours actuellement. Cette demeure de la verrerie a été construite autour de l'escalier monumental du XVII<sup>e</sup> siècle.



Velars, escalier de la Maison du Singe